

La hausse 2/3, un équipement adapté à notre climat

par Léandre Dion

L'utilisation de la hausse "Jumbo" comme chambre à couvain constitue une tentation à laquelle des apiculteurs professionnels n'ont pas su résister, et pour cause. En effet, cette hausse, qui mesure près de 2 pouces de plus en hauteur que la hausse standard, fournit à peu près l'espace idéal de ponte pour une bonne reine. Pourquoi donc, s'il en est ainsi, si peu de producteurs utilisent ce type de hausse?

Il y a à cela plusieurs raisons dont la plus évidente est la suivante: d'abord, elles obligent l'apiculteur à travailler constamment avec deux types de hausses. Une pour la chambre à couvain, et l'autre, standard, pour le miel. En effet, on imagine difficilement un apiculteur manipuler à cœur de jour des hausses "jumbo" remplies de miel et dont le poids peut atteindre 115 à 120 livres. Il se résigne donc à utiliser des hausses standards pour le miel et des hausses "jumbo" idéales pour la chambre à couvain. Ceci ne lui laisse pas le loisir d'interchanger des cadres entre la chambre à couvain et les hausses à miel, ce qui constitue un inconvénient important. On comprend donc que peu d'apiculteurs utilisent les hausses "jumbo" pour les chambres à couvain.

La hausse 2/3

Voici aussi une des raisons qui ont amené certains apiculteurs à utiliser la hausse 2/3. En effet, comme espace de ponte, deux cadres 2/3 représentent la même surface que 1 cadre "jumbo";. Ainsi la double chambre à couvain de type 2/3 constitue-t-elle une alternative qui mérite d'être considérée.

On a dit de celles-ci qu'elles comportent de nombreux inconvénients comme: manipulations plus considérables pour la même capacité de logement, prix d'achat plus élevé, etc... Sans doute, comme tout instrument de travail, celui-ci comporte-t-il des inconvénients; mais pour juger de sa valeur, il faut aussi considérer ses avantages.

Hivernement

La plupart des apiculteurs qui utilisent la hausse standard et qui hivernent leurs abeilles en caveau ont, après de multiples essais, abandonné l'idée d'hiverner à deux chambres à couvain: cette méthode comporte trop de difficultés et ne donne pas de bons résultats. Aussi doivent-ils se résoudre, quand vient le moment de la préparation à l'hivernement, à comprimer leurs abeilles dans une seule chambre à couvain. Un grand nombre d'abeilles se trouvent ainsi sacrifiées au froid parce qu'il n'y a pas assez de place pour elles à l'intérieur. De plus, une seule chambre à couvain fournit un espace très exigu pour l'accumulation de réserves suffisantes pour une ruche bondée d'abeilles. De là qu'un certain nombre de nos ruches les plus peuplées meurent de faim au cours de l'hiver.

Face à cette difficulté, la hausse 2/3 représente une alternative des plus valables. L'expérience a montré qu'il n'y a pas de difficulté particulière à hiverner en caveau des ruches constituées de deux chambres à couvain de cette dimension. Les deux hausses 2/3 fournissent à la fois un espace suffisant pour abriter toutes les abeilles d'une colonie forte et toute la réserve qui leur est nécessaire pour passer l'hiver entier.

De plus, s'il est presque impossible pour un seul homme de transporter des ruches composées de 2 chambres à couvain de type standard, il n'en est pas ainsi avec les 2 chambres à couvain de type 2/3 que l'apiculteur peut très bien transporter seul. C'est un avantage autant pour la mise en caveau que pour les déplacements souvent inévitables au printemps.

Développement des colonies au printemps

Il est bien évident qu'une colonie contenue dans deux hausses 2/3 qui compte environ dix mille abeilles de plus à la sortie du caveau, est en meilleure position pour se développer que celle contenue dans une hausse standard: plus de réserve de nourriture et plus d'abeilles signifient surface de cadres réchauffée supérieure et donc plus grande possibilité de ponte pour la reine.

En pratique la reine pondra plutôt davantage, et répartira ses oeufs au centre de la ruche, sur les cadres du haut et du bas. Dès la fin d'avril on aura un beau nid de couvain. Deux possibilités s'offrent alors à l'apiculteur.

Ou bien il est amateur de ruches à deux reines. Quoi de plus facile alors que d'isoler temporairement la hausse du bas de celle du haut, d'introduire une reine dans la hausse qui en est privée, et de permettre de nouveau la circulation des abeilles entre les deux selon la technique habituelle, une fois que la nouvelle reine a commencé à pondre. Après quelques jours, on pourra alors ajouter une hausse 2/3 à la chambre à couvain dont la reine manque d'espace pour la ponte et une semaine ou deux plus tard, selon la température et la performance des reines, ce sera le temps d'agrandir la deuxième chambre à couvain.

On notera que le fait qu'on n'agrandit toujours tout au plus que la moitié de l'espace déjà existant, représente une menace de refroidissement pour le couvain, plus limitée que dans le cas des hausses standards.

Et cela vaut aussi pour ceux qui ne veulent pas de ruches à deux reines et travaillent avec des hausses standards. En effet ces derniers, lorsqu'ils ajoutent la première hausse sur l'unique chambre à couvain, ils multiplient inévitablement par deux l'espace à réchauffer par les abeilles. C'est un inconvénient qui peut s'avérer important certains printemps où les

écarts de température à la fin avril où au début mai sont parfois très grands d'une journée à l'autre et causent le refroidissement d'une partie notable du couvain et des retards appréciables dans la ponte de la reine.

Production du miel

Les différentes techniques prônées pour la production du miel visent toutes l'augmentation de la population utile de butineuses par rapport à la population occupée à l'élevage d'une part, et la prévention de l'essaimage d'autre part.

L'utilisation de la hausse 2/3 est très favorable à l'amélioration de ces deux facteurs. On a vu plus haut que ce type de hausse permettait d'agrandir de façon plus progressive l'espace de ponte de la reine **et de diminuer** les dangers de refroidissement du couvain; c'est là un premier élément important.

Pour les apiculteurs qui n'utilisent qu'une chambre à couvain pendant tout l'été - j'en connais et des meilleurs - une chambre à couvain double, constituée de hausse standard, constituerait sans doute une amélioration notable. L'espace représentée par deux hausses 2/3, qui correspond à peu près à celle de l'unique hausse "jumbo", est suffisante pour recevoir la ponte maximale d'une bonne reine.

Par contre les deux hausses 2/3 présentent l'avantage de permettre l'inversion des deux parties de la chambre à couvain. C'est une méthode bien connue qui provoque l'agrandissement de l'espace utilisé pour la ponte sur chacun des cadres.

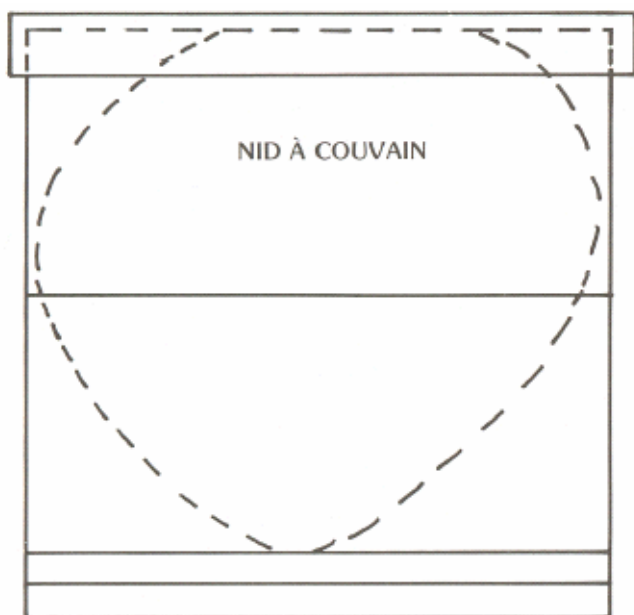


Fig. 1: Nid à couvain normal.

En effet, les abeilles ont tendance à aménager un nid de couvain de forme ovale (fig. 1), la partie la plus gonflée située vers le haut. Cette forme permet de conserver dans les coins du haut et du bas des cadres, des triangles de réserves de miel et de pollen, mais diminue d'autant l'espace de ponte pour la reine.

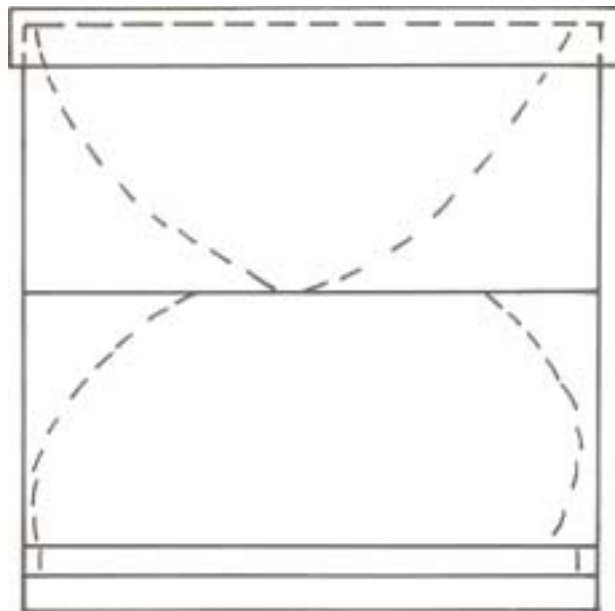


Fig. 2. Nid à couvain après l'inversion des hausses.

En effectuant l'inversion des deux hausses on amène les abeilles à nettoyer ces triangles de réserve pour permettre de reconstituer la forme ovale du nid à couvain (fig. 11). Ceci comporte deux avantages: premièrement l'espace de ponte s'en trouve agrandi pour la reine; deuxièmement les réserves de miel et de pollen sont entièrement consommées chaque année et on évite ainsi que les mêmes réserves ne dorment dans la ruche pendant plusieurs saisons, ce qui n'est pas facteur positif d'hygiène.

De plus, l'inversion des chambres à couvain déplace les amorces de cellules royales et contribue à désorganiser les préparatifs d'essaimage s'il y a lieu.

On arrive ainsi à la récolte de miel avec des ruches mieux fournies en butineuses et c'est là le plus important pour qui veut une belle récolte de miel.

Mais il y a aussi un autre facteur non négligeable: la hausse standard remplie de miel pèse volontiers de 80 à 90 livres, ce qui représente une charge trop considérable pour toute personne dont la musculature n'est pas particulièrement développée ou qui n'est pas parfaitement en forme. C'est alors que cet apiculteur ou cette apicultrice appréciera les hausses 2/3: leur poids ne dépasse pas les 70 livres quand elles sont remplies de miel.

Voilà les constatations que l'utilisation des hausses 2/3 m'ont amené à faire. Aussi, s'il me semble tout-à-fait possible que la hausse standard soit assez bien adaptée aux conditions de production dans des régions au climat plus clémente comme au centre et au sud des États-Unis, j'ai toutes les raisons de douter qu'il en soit ainsi au Québec où il serait normal qu'un climat plus rigoureux exige un équipement adapté.

Aussi, je souhaite que le débat soulevé par cet article donne lieu à un approfondissement de la réflexion sur le sujet et à une expérimentation systématique par un plus grand nombre d'apiculteurs.

L'abeille

Volume 6 numéros 2

Septembre 1985

Fédération des Apiculteurs du Québec

Titre : La hausse 2/3, un équipement adapté à notre climat

Auteur : Léandre Dion